

Dans le cadre de la saison *Nouvelles Vagues* du Palais de Tokyo  
La galerie Eva Meyer présente :

# **INDICES DE RÉFRACTION**

---

Juliette Goiffon & Charles Beauté

**commisariat :**  
**Les commissaires anonymes**



Juliette Goiffon et Charles Beauté, *Sandy Island*, 2013, aquarium, techniques mixtes, 60 x 35 cm

22 juin - 7 septembre 2013  
vernissage : samedi 22 juin, 16h - 21h

**Galerie Eva Meyer**  
11 rue Michel Le Comte  
75003 Paris  
[www.galerieevameyer.com](http://www.galerieevameyer.com)  
[contact@marionmeyercontemporain.com](mailto:contact@marionmeyercontemporain.com)  
+33 (0)1 46 33 04 38

EXPOSITION PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DE LA SAISON **NOUVELLES VAGUES DU**  
**PALAIS DE TOKYO**



GALERIE  
EVA MEYER

---

# INDICES DE RÉFRACTION

---

**22 juin - 7 septembre 2013**

Vernissage samedi 22 juin 16h - 21h

Du mardi au samedi 11h - 19h

L'exposition *Indices de réfraction* convoque la figure du mirage : phénomène de réfraction des rayons lumineux, le mirage n'est pas une perception erronée de la réalité mais un phénomène naturel réel à fort potentiel poétique. Il est une interprétation nouvelle que subit une réalité ; un moyen de plus de défier des lectures univoques de notre société. En cette période d'expansion technologique marquée par la numérisation et la dématérialisation, pouvons-nous toujours faire confiance à nos perceptions ?

Le mirage constitue à la fois l'image de l'exploration des degrés de réalité et de la poursuite chimérique de vérité. Pour son positionnement à la fois instinctif et documenté sur l'actualité physique et numérique, le travail du binôme que forment Juliette Goiffon et Charles Beauté s'impose ainsi. Explorateurs à l'ère du monde 3.0, ils présentent pour l'exposition *Indices de réfraction* une série de pièces mettant les phénomènes médiatiques, scientifiques et naturels à l'épreuve de l'authenticité. Le modèle du mirage dont traite l'exposition se prête à considérer le rôle de la galerie dans sa dimension équivoque et transitoire. Dans le cadre de cette recherche sur la réfraction, la déviation et l'interprétation des faits de la terre, de la science et des médias, l'exposition s'accorde à présenter la Galerie Eva Meyer comme un espace d'expériences sans vérité invariable.

Les Commissaires Anonymes présentent une sélection de pièces réalisées entre 2012 et 2013 par les artistes Juliette Goiffon et Charles Beauté. Réunis pour leur approche cosmique, ces travaux convoquent la mémoire universelle. John Younh et Charles Duke ont marché sur la Lune le 21 avril 1972. Quelles sont les « réfractions » contemporaines de cet événement mondial ? L'exposition se présente sous la forme d'une investigation sensible : l'objectif est d'agrémenter l'incidence de rumeurs scientifiques, médiatiques et anthropologiques.

Juliette Goiffon observe les transformations sensibles de la société. Charles Beauté explore les marges de la communication et de l'information. Tous deux collaborent depuis plusieurs années à la confrontation du papier et des données virtuelles, de la matière physique et du numérique. Cette exposition est l'occasion de faire état de cette recherche commune, aussi harmonieuse qu'incisive. À travers un travail d'impression, d'installations, de sculptures et de projections, ils révèlent les complexités de notre société à l'ère de sa dématérialisation. L'innovation des outils et le libre partage d'informations font d'internet un des enjeux centraux de leur travail. Les commissaires anonymes proposent ce binôme d'artistes comme figure de l'exploration contemporaine, à la recherche de failles technologiques et artistiques.

---

# JULIETTE GOIFFON & CHARLES BEAUTÉ

---

**Nés en 1987 et 1985**

**Vivent et travaillent à Montreuil**

## **Expositions personnelles**

*Indices de réfraction*  
galerie Eva Meyer, Paris, 2013

*Global Repositionning System*  
la Gaité Lyrique, Paris, 2012

## **Expositions collectives**

*58e salon de Montrouge*  
le Beffroi, Montrouge, 2013

*Reach out and touch someone*  
galerie NaMiMa, Nancy, 2013

*Les Cascades de l'infrarouge*  
Xpo gallery, Paris, 2012

*Backstage*  
galerie Backslash, Paris, 2012

*Le Monde pittoresque des castors*  
galerie Octave Cowbell, Metz, 2011

N-1, Biennale internationale de design  
Saint-Etienne, 2010

## **Publications**

Catalogue du 58e Salon de Montrouge, 2013

**Hier me fascinera**, Sébastien Gokalp, conservateur au Musée d'art moderne de la ville de Paris, catalogue du 58e salon de Montrouge.

En 1972, la sonde spatiale Pioneer envoyait au reste de l'univers une plaque sur laquelle était gravée la quintessence des connaissances humaines, utopie d'un savoir universel et éternel. Il y a encore vingt ans, les changements prenaient une vie. Mais depuis, Internet, cette ressource sans fin, cette culture partagée sans high ni low a réorganisé notre manière de penser. L'obsolescence programmée a fait place au renouvellement constant, le flux a supplanté la matière, l'épaisseur du Temps s'est atomisé en zéros et uns. Plus besoin de trier, analyser, le futur se tourne vers demain sans prendre la peine de relire hier. Juliette Goiffon et Charles Beauté pointent les zones grises, bugs et aberrations de cette amnésie assumée. Mêlant technologies de pointe et profonds archaïsmes, ils tentent dans un geste désespéré et conscient de graver dans le marbre les impulsions électriques d'une milliseconde. Leurs œuvres s'interrogent sur ces informations dépassées avant même leur diffusion : ils gravent les cours de la Bourse sur du verre (Le journal des finances du vendredi vingt-huit novembre 2008) ou le top 100 des sites Internet les plus fréquentés sur des plaques de laiton (réalisé en 2012, il est pourtant déjà différent du Top 100 actuel).

L'île de Sable (Sandy Island) est l'emblème de ce flux d'informations massif qu'on finit par accepter sans s'interroger sur sa réalité. Cette île, mentionnée par le capitaine Cook en 1774, fut placée sur toutes les cartes, et jusqu'à Google Earth, entre la Nouvelle Calédonie et l'Australie, dans la mer de Corail. Récemment, une expédition constata qu'il n'y avait en fait qu'un fonds marin, la mention erronée de l'île ayant été reprise mécaniquement. Partant des descriptions et relevés topographiques faux mais bien réels, Juliette Goiffon et Charles Beauté réalisent une maquette qui repose entre deux eaux, au milieu d'un aquarium, en agarose, matériau avec le même indice de réfraction de la lumière que l'eau. L'île apparaît et disparaît à la manière d'un hologramme.

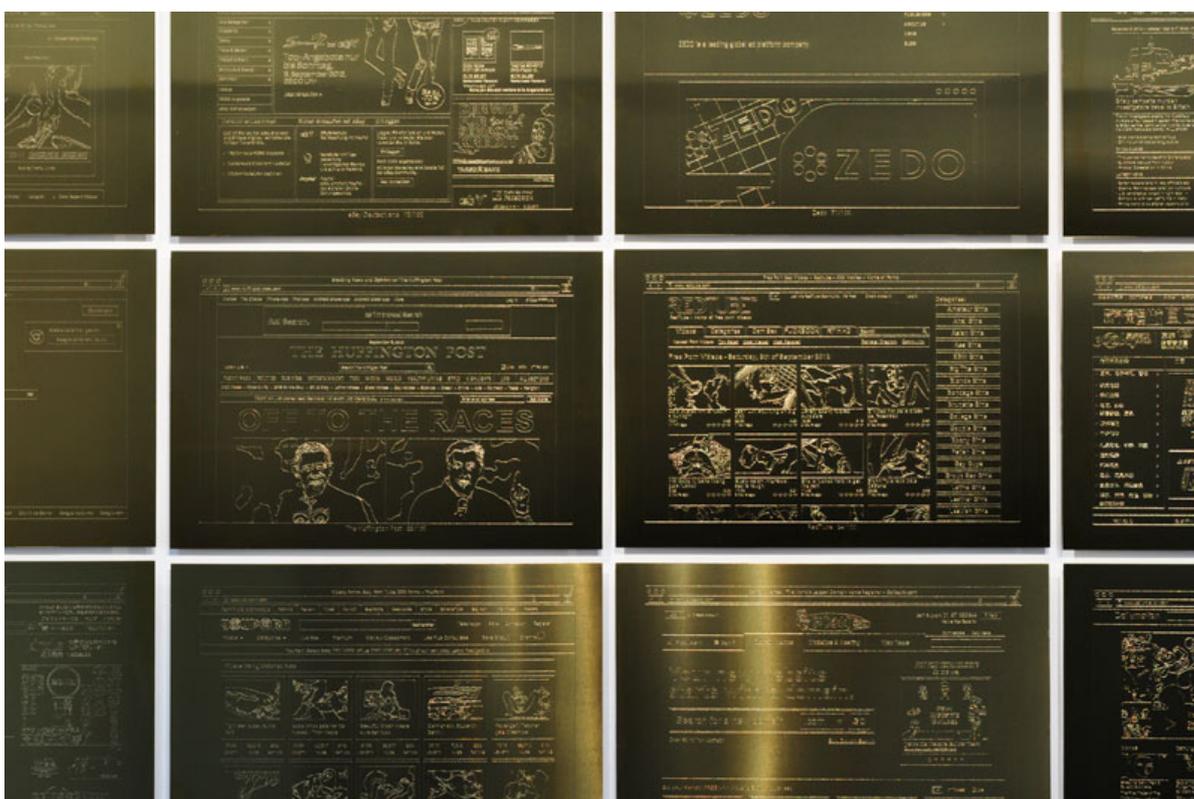
Ce jeu entre faux-semblants, imaginaire et imprécision scientifique se retrouve dans le moulage de météorite présenté ici : réalisée au musée de minéralogie de MINES ParisTech, à partir d'une pierre tombée en Russie en 1947, cette pièce est destinée à être présentée à la fois comme œuvre d'art (ici, à Montrouge) et comme fac-similé au musée de minéralogie. Cet objet unique sur terre se retrouve intégré dans un processus de production en série (le moulage), pour être paradoxalement édité à seulement deux exemplaires.

Enfants de Philippe K. Dick et d'Evariste Richer (par PMA, cela va de soi), Goiffon et Beauté brouillent les frontières entre original, copie, production artisanale et haute technologie, édition en série et unicité pour déplacer l'attention sur les nouveaux modes de circulation. Leurs œuvres, issues d'un processus scientifique, au fini industriel interrogent de l'intérieur l'utopie du progrès. Des facteurs Cheval perdus dans la Silicon Valley.



***Les Météorites de Sikhote-Alin (Sibérie)***

cire microcristalline, poudre de graphite, pigments noirs, plante verte, velours gris,  
dimensions variables, 2013



## Top 100

100 plaques de laiton gravées, chaque plaque : 30 x 22 cm, 2012, Courtesy Xpo Gallery

GALERIE  
EVA MEYER



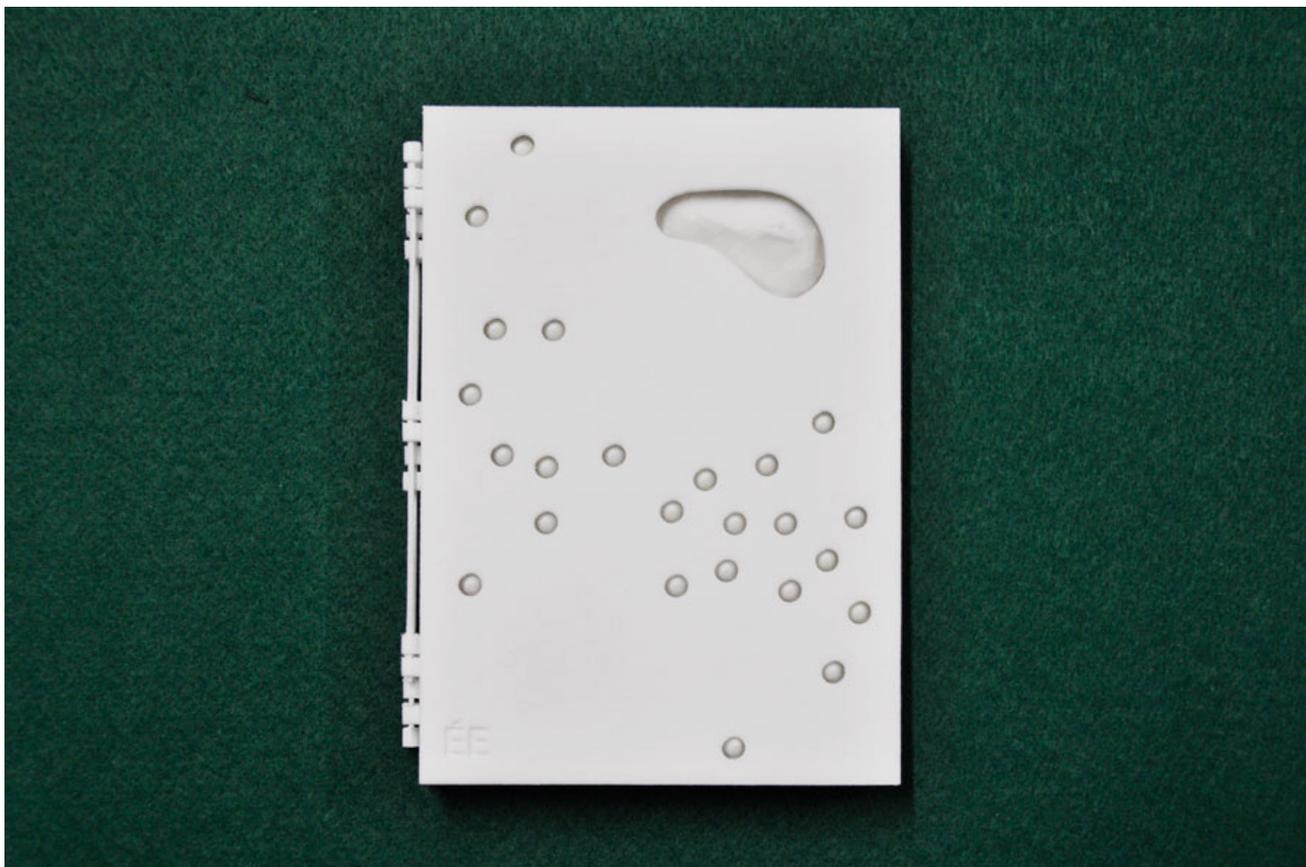
***Sandy Island***

aquarium, techniques mixtes, 35 x 60 x 35 cm, 2013



***Infra-jungle***

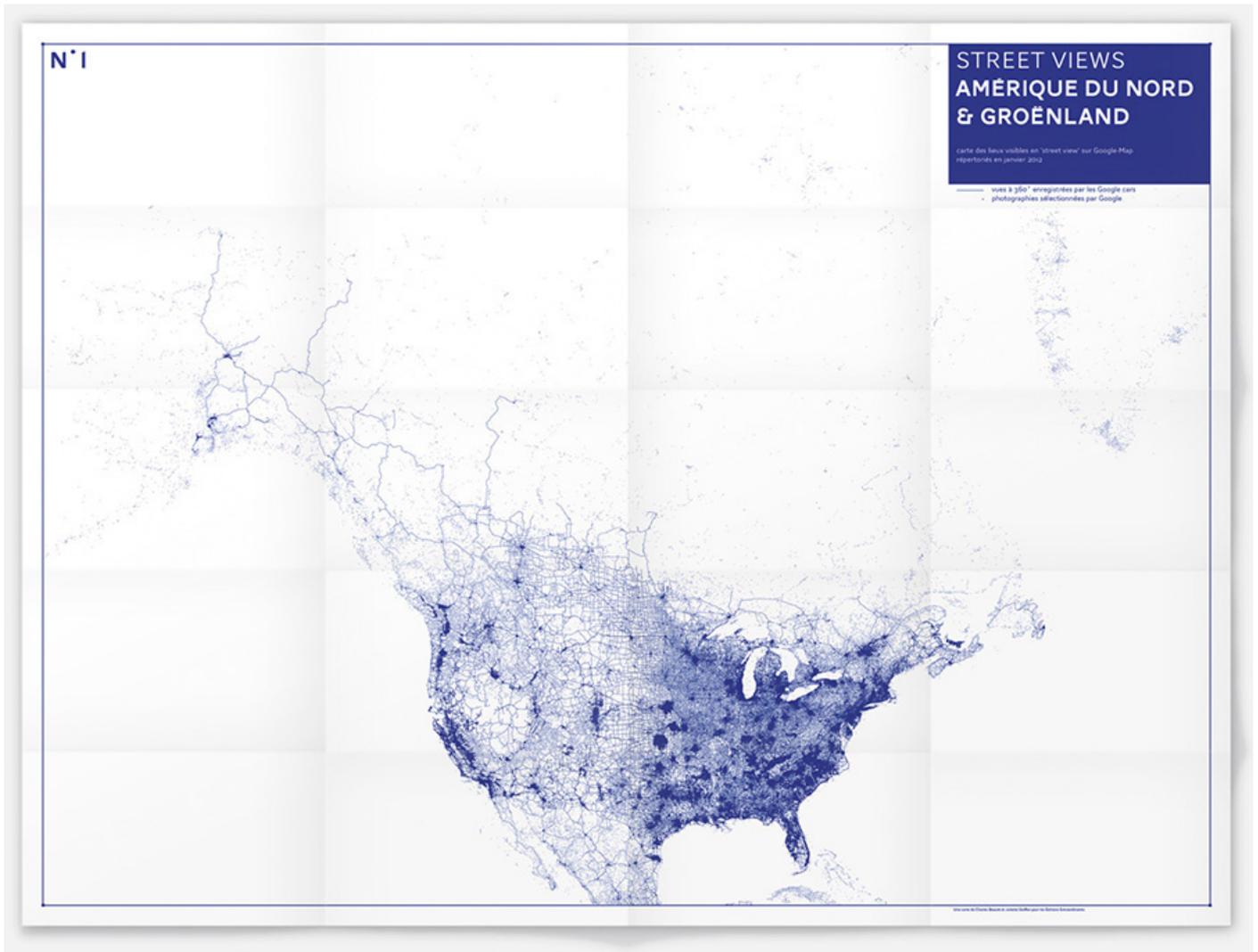
plantes vertes, microcontrôleurs, capteurs infra-rouge, moteurs-vibreurs, dimensions variables, 2012



***La neige et les mathématiques***

8 pages, stéréolithographie, exemplaire unique, 11,5 x 8,5 x 1,5 cm, 2012

GALERIE  
EVA MEYER



### **Street-Views**

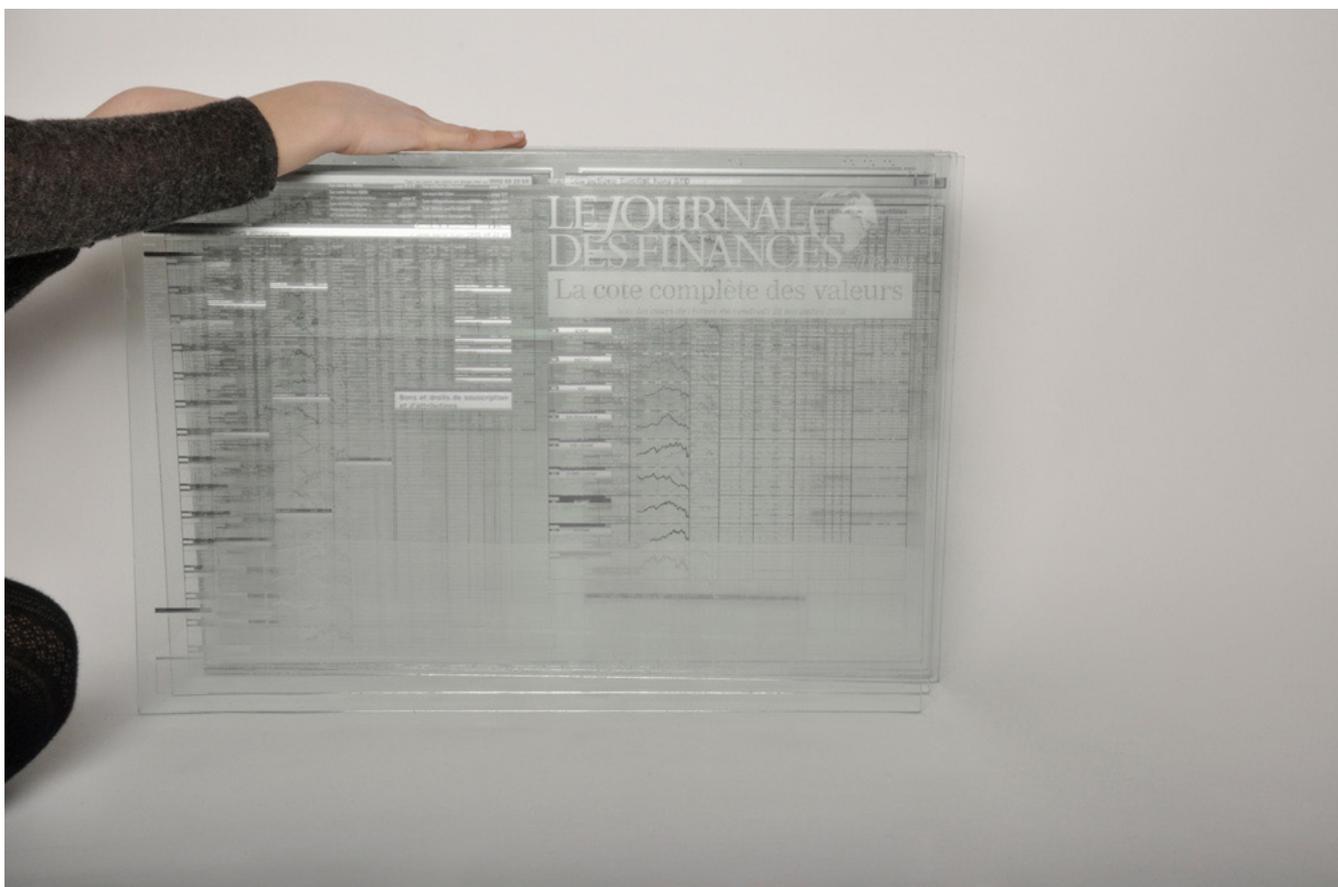
impression offset, 6 cartes de 90,5 x 68 cm, 300 exemplaires de chaque, 2012



***Vous êtes invisible***

écran LCD, plaque de verre, 55 x 50 x 30 cm, 2011

GALERIE  
EVA MEYER



**Le journal des finances**

sérigraphie à l'acide fluorhydrique et à l'encre miroir sur plaques de verre,  
47 x 64 x 2,4 cm, 2009

GALERIE  
EVA MEYER

---

# LES COMMISSAIRES ANONYMES

---

Nés en 2009

Vivent et travaillent entre Paris, Bruxelles et Strasbourg

- 2013** *ELDORADO MAXIMUM* (à venir)  
Exposition collective et rencontres  
Hall de Chars, Strasbourg
- Participation au projet *Casa do Vapor, Exyzt* (à venir)  
Workshop et performance  
Cova do Vapor, Lisbonne
- Indices de réfraction* (à venir)  
Exposition dans le cadre de la saison *Nouvelles Vagues* du Palais de Tokyo  
Galerie Eva Meyer, Paris
- Participation à *POPPOSITIONS Off-fair*  
Brass, Bruxelles
- Reach out and touch someone*  
Exposition collective et workshop  
Galerie NaMiMa, ENSBA, Nancy
- 2012** *Les cascades de l'infrarouge*  
Exposition collective  
Xpo Gallery, Paris
- Participation au projet *On social Metamorphosis*, Luigi Coppola  
Coordination artistique  
Mains d'Oeuvres, Saint Ouen
- 2011** *Eh bien! Dansez maintenant.*  
Exposition résidence  
Schaufenster, Sélestat
- Participation à la biennale de Bordeaux *Evento*  
Coordination artistique
- Le Monde pittoresque des castors*  
Exposition collective  
Galerie Octave Cowbell, Metz
- 2010** *Usse fix, Inne nix? (Bien dehors, rien dedans?)*  
Exposition collective et workshops  
Guebwiller
- Participation au projet *Je ne savais pas que tu existais*, Bruit du frigo  
Performances et rencontres  
La Chaufferie, Strasbourg
- 2009** *Le Magasin Extraordinaire*  
Exposition-vente à l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg
- Balsa/Baudruche, Amour/Filet-mignon, Ecrans/Demain et Paradise/Arrêté*  
Cycle d'expositions d'étudiants de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg